



**Anniversaire
"Le Peuple" a cent ans!**

1922, scission à la CGT
Causes et conséquences
Éric Zemmour vs Édouard Drumont
Quand l'Histoire bégaie!

LE BILLET DE GILBERT GARREL, PRÉSIDENT

Otages : Ils n'avaient pas la prétention de devenir des héros et encore moins des martyrs. Celles et ceux qui furent interné.e.s dans des camps tel celui de Choisel n'avaient rien d'autre à se reprocher que d'exprimer de diverses manières leurs oppositions à la politique gouvernementale et au fascisme. Elle et ils avaient comme particularité commune d'être des militants syndicaux et ou politiques dans un pays considéré comme démocratique. La répression d'Etat qu'elles et ils ont subie ne trouve pas son origine au moment de l'occupation de l'Allemagne nazie et de l'installation du gouvernement de Vichy. Dès 1938, s'installe en France une campagne politique droitière de stigmatisation relayée par une partie de la presse contre ceux qui sont considérés comme les instigateurs du Front populaire, des grèves de 1936 et des conquêtes sociales qui en résultèrent. La France la plus réactionnaire n'a pas accepté cette victoire de la classe ouvrière. Le pacte germano-soviétique a servi de prétexte pour mener cette vague d'arrestations ciblant ces militant.e.s et, par des décrets promulgués à la hâte, permettre leurs internements. En quelques heures, et pour répondre aux exigences hitlériennes, elles et ils sont passé.e.s du statut de prisonniers à celui d'otages promis à la mort en représailles des actes de résistance. Désigné.e.s par le ministre de l'Intérieur, Pierre Pucheu, qui se chargea d'établir les liste des futurs fusillés, vingt-sept d'entre eux sont tombés sous les balles nazies, le 22 octobre 1941, dans la carrière des Fusillés à Châteaubriant. Dans une période où la promotion des idées les plus nauséabondes envahit l'espace médiatique, commémorer les quatre-vingts ans de ces ignobles assassinats s'inscrit dans notre combat contre l'extrême droite et ses idées qui doit être plus que jamais notre priorité.

VIE DES IHS : LA MAISON DU PEUPLE DE POITIERS, SON HISTOIRE CONTINUE!

Cela fait quatre-vingt-dix ans que ce monument de la vie sociale existe, fonctionne pour informer, conseiller, former, distraire les Poitevines et les Poitevins. Retour sur un bel anniversaire.

75 ANS DE NATIONALISATION D'EDF/GDF, UN COLLOQUE HISTORIQUE AU CŒUR DE L'ACTUALITÉ

L'activité de l'IHS Mines-Energie, outre l'édition trimestrielle des Cahiers, est rythmée par une série d'initiatives mémorielles. Elles permettent de s'adresser à un public plus large que les seul.e.s adhérent.e.s. Elles visent à sensibiliser les actifs et permettent d'apporter une valeur ajoutée à l'activité syndicale concrète et quotidienne.

1922, SCISSION À LA CGT : CAUSES ET CONSÉQUENCES

Au cours de son histoire, la CGT a traversé nombre de crises. Celle apparue lors des années précédant la Grande Guerre a été de longue durée. Elle s'est, en Effet, confirmée jusqu'au début des années 1920 après avoir pris, durant les années de guerre, des formes particulières. C'est une crise très complexe et qui va déboucher sur une scission aux effets considérables. La scission officiellement réalisée en 1922 va durer quatorze années et ne sera surmontée que dans les circonstances de la montée en puissance d'antifascisme et du Front populaire. Retour sur l'épisode scissionniste, ses racines et ses conséquences.

« LE PEUPLE » A CENT ANS!

La création d'un journal corporatif quotidien est un vœu ancien. Dès 1896, la CGT met la question à l'ordre du jour de son congrès. En 1901, Emile Pouget, le secrétaire adjoint de La Voix du peuple, préconise de transformer le journal de la Confédération en un quotidien. Mais le projet n'aboutira pas. Ce n'est finalement qu'en 1911, avec la création de La Bataille syndicaliste, que les syndicalistes révolutionnaires se dotent d'un quotidien qui deviendra, en 1915, La Bataille, tribune de la majorité confédérale ralliée à l'Union sacrée. Mais l'image belliciste et la modération de La Bataille s'accordent mal avec l'élan syndical des années 1917-1920. Celle-ci annonce, le 30 décembre 1920, son remplacement par Le Peuple, qui deviendra la voix de la majorité réformiste. Depuis le 4 janvier 2021, date de sortie du premier numéro, Le Peuple a changé de périodicité, de formule, d'orientation et de rôle, mais il demeure toujours un outil irremplaçable d'information pour les syndiqués et militants de la Confédération. Gros plans sur quelques «unes» qui témoignent de l'évolution du journal.

22 OCTOBRE 1941, LES NAZIS EXECUTENT 27 OTAGES

Le 22 octobre 1941, quarante-huit hommes, qui ne s'étaient pas résignés à voir leur pays tomber aux mains de l'Allemagne nazie, furent exécutés à Châteaubriant, mais aussi à Nantes et au Mont-Valérien, à Suresnes. Chaque année, une cérémonie d'hommage leur est rendue à la carrière de la Sablière, à Châteaubriant. Car c'est dans ce lieu que, le mercredi 22 octobre 1941 entre 15h50 et 16h10, vingt-sept patriotes français, détenus au camp de Choisel, ont été fusillés par les Allemands. A l'occasion du 80e anniversaire de ce tragique événement, se sont déroulées, les samedi 16 octobre et dimanche 17 octobre 2021, deux journées exceptionnelles de commémorations placées cette année sous la thématique « 1941-2021. Quand on résiste, on a toujours 20 ans, on n'oublie rien ». Extraits du discours prononcé par Philippe Martinez dimanche 17 octobre.

QUAND L'HISTOIRE BEGUAIE

La lutte contre les idées d'extrême droite doit faire l'objet d'un travail continu de nos instituts, et pas seulement à l'approche des échéances électorales. Il est vrai que la période actuelle est particulièrement préoccupante quand toutes les vannes de la médiatisation sont ouvertes autour d'un personnage à la fois très nocif et malgré tout populaire si l'on se réfère aux sondages d'opinion. Eric Zemmour, puisque c'est de lui qu'il s'agit, devient l'incarnation médiatique de la France réactionnaire. Pour donner à comprendre ce phénomène, il est peut être utile de se projeter à la fin du XIXe siècle. Avec La France juive, Edouard Drumont acquiert, en 1880, une notoriété sans pareille en véhiculant un antisémitisme virulent. Ses talents polémistes en feront un personnage fortement actif, quoique éphémère, dans la vie publique. Portraits croisés de deux publicistes révélateurs des démons de leur temps.

FEVRIER 1952, LA GREVE OUBLIEE DES MINEURS DES CEVENNES

Du 4 au 25 février 1952, les mineurs des Cévennes arrêtent le travail. La plupart des puits sont occupés par les grévistes. Cette grève, la plus importante après l'échec de l'automne 1948 et répression, n'a suscité que peu d'articles et de livres. Retour sur une grève oubliée.